

---

# LE BIBLIOPHILE SOCIOLOGUE OU COMMENT MIEUX COMPRENDRE LES COMPORTEMENTS AUTOUR DES LIVRES PAR UNE ÉTUDE DE CAS DANS UNE BIBLIOTHÈQUE D'UNE ÉCOLE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

---

**Bénédicte HAUSMAN**

sociologue du travail et bibliothécaire

- L'auteur de cet article propose des pistes de réflexion autour du livre au personnel des bibliothèques. Les représentations de cette unité de base des bibliothèques orientent les comportements des différents acteurs en présence (bibliothécaires, lecteurs, direction). Ces agirs avec le livre peuvent générer des tensions et des incompréhensions entre usagers des bibliothèques, direction et personnel. Pour mieux cerner ces comportements et améliorer le fonctionnement des bibliothèques, le livre considéré en tant qu'objet-frontière peut nous aider.
- Het doel van dit artikel is om bibliotheekmedewerkers wat stof tot nadenken te geven over het onderwerp boeken. De representaties van deze basiseenheid bibliotheken zijn richtinggevend voor het gedrag van de verschillende betrokken actoren (bibliothecarissen, lezers, management). Deze acties met het boek kunnen spanningen en misverstanden tussen bibliotheekgebruikers, management en medewerkers veroorzaken. Om dit gedrag beter te begrijpen en de bibliotheekactiviteiten te verbeteren, kan het boek als grensverleggend object ons helpen.

## Le livre comme objet-frontière

**A**utour des années 1980, les auteurs Callon et Latour, à travers la *Théorie de l'Acteur Réseau* et la sociologie de la traduction<sup>1</sup>, décrivent symétriquement les relations d'interactions entre acteurs humains et entités non humaines qui passent par la traduction des différents points de vue relayés par un porte-parole. Les interférences sociales entre les humains et non-humains s'analysent par l'interactionnisme symbolique<sup>2</sup>. Il postule que les représentations que les acteurs se font d'autres acteurs, des objets et du langage utilisé, orientent les interactions sociales futures. Le concept d'objet intermédiaire découle de ces théories. Les objets intermédiaires sont des "*entités physiques qui relient les humains entre eux*". L'attrait de ce concept, théorisé par Star et Griesemer<sup>3</sup>, réside dans le fait qu'il prend en compte plusieurs traductions de plusieurs points de vue et qu'il n'en privilégie aucun. Ces non-humains sont intéressants à étudier parce qu'ils influencent les actions et les mécanismes de coordination des acteurs<sup>4</sup>. Dominique Vinck différencie l'objet intermédiaire de l'objet-frontière : "*La notion d'objet-frontière est ici explorée en contrepoint de celle d'objet intermédiaire*"... "*elle en ressort investie d'une charge théorique plus forte, où l'objet qui "fait lien" véhicule des infrastructures et des modèles de connaissance*"<sup>5</sup>. Le point d'attention est déporté, l'objet-frontière concentre tous les points de vues divergeants et donc, "*La cohérence d'ensemble constitue le noeud du problème*"<sup>6</sup>.

## Terrain et objet de recherche

La bibliothèque d'une école de l'enseignement supérieur que nous étudions a pour mission de servir de support pédagogique aux cours enseignés en fournissant une somme de documentation pour répondre au désir d'approfondissement des connaissances et de nourrir la curiosité sur les matières artistiques. Elle nous fournit un excellent terrain d'observation pour mettre en pratique les concepts d'objet intermédiaire et d'objet-frontière, en tant que méthodologie.

Selon Dominique Vinck, quatre activités s'adjoignent à l'objet intermédiaire : les finalités, les résultats, l'organisation et les acteurs<sup>7</sup>. Nous nous intéresserons à l'objet "livre" au sein de l'institution en fonction des différents acteurs qu'il relie. Il unit dans la coopération, les bibliothécaires, la direction de l'école, les lecteurs (professeurs et étudiants), au sein de l'espace social bibliothèque. L'organisation autour du livre est cadrée par les bibliothécaires, travailleurs de terrain, et légitimée par la direction qui considère ces derniers comme des experts de leur domaine. Les finalités et les résultats divergeront en fonction des différents acteurs en présence. Ce qui fait apparaître le livre non pas comme un objet intermédiaire, mais bien comme un objet-frontière, comme nous le démontrerons plus loin. La cohérence d'ensemble constitue bien l'enjeu central. Pour Star et Griesemer, les bibliothèques abritent des "*dépôts d'objets standardisés ( ) classés et indexés de façon*

*standardisée, tel que la bibliothèque ou la collection, permet de gérer l'hétérogénéité de façon modulaire*<sup>18</sup>.

Nous avons choisi le livre parce qu'il rassemble une vision commune minimale, sa robustesse qui permet à chacun des acteurs d'identifier l'objet, tout en possédant des qualités plastiques : "*une flexibilité interprétative*". Le mot "livre" se compartimente en différentes frontières en fonction du type d'acteur (bibliothécaire, lecteur, direction de l'école) : ces frontières induisent de multiples représentations de l'objet, mais aussi des interactions autour de l'objet livre et des utilisations particulières. L'objet-frontière encourage à faire coexister tous les points de vue et n'en privilégie aucun. La traduction des points de vue n'échoit pas à un porte-parole défini.

## Représentations concernant le livre en fonction des acteurs

### Les bibliothécaires

Les bibliothécaires, dans le langage professionnel, nomment le livre "monographie", par opposition aux publications en série. Il s'agit d'une unité matérielle de base au sein de la bibliothèque. Les bibliothécaires acquièrent le livre et lui font passer toutes sortes de manipulations et de traitements pour l'insérer dans leurs collections. Les bibliothécaires réalisent, pour nourrir le catalogue et permettre la recherche documentaire, des fiches catalographiques rédigées sur ordinateur. Pour gérer la standardisation, celles-ci se composent :

- d'un formulaire de saisie "Description physique" : titre, auteur, illustration, nombre de pages... Comportant aussi une indexation, des mots clés qui définissent le contenu intellectuel du document. Des versions variantes (ex. réédition) seront représentées par plusieurs pavés de description physique.

- d'un formulaire de saisie "Exemplaire" : la manifestation de l'exemplaire lui-même : le code-barres, la cote de rangement, le statut de prêt : empruntable/non empruntable. Plusieurs fiches d'exemplaires sont reliées à la fiche description, si la bibliothèque possède des exemplaires d'un même livre. Les bibliothécaires pensent le livre comme une unité matérielle proposant du contenu intellectuel.

Le personnel plastifie la couverture du livre, l'étiquette pour le rangement, l'estampille. Le personnel équipe le livre pour le revêtir d'attributs physiques manifestant son appartenance au service, pour assurer sa protection lors des manipulations des lecteurs et pour faciliter les opérations de rangement par la lecture directe de la cote CDU sur la tranche du livre. Ces opérations de marquage terminent la phase de préparation du livre avant la mise en circulation du document.

### Les lecteurs

Les lecteurs de l'enseignement supérieur utilisent le service de prêts d'ouvrages pour étayer des travaux demandés par les professeurs. Les lecteurs voient le livre comme un contenu intellectuel, une somme d'informations. Ils empruntent celui-ci pour répondre à des questions techniques, stylistiques ou pour préciser leur inspiration ; ils peuvent aussi appuyer un propos dans les travaux écrits pour les cours. Pour les illustrateurs et les auteurs de bande dessinée, le livre servira à "poser le décor" afin d'insérer les histoires dans un contexte réaliste. Les lecteurs arrivent à la bibliothèque avec une question : "*Auriez-vous de la documentation sur l'art cinétique ?*" ou "*J'ai besoin d'une illustration de costume du Moyen Âge*". Le livre fait référence à une lecture, une prise de renseignements et une exploitation de contenu. Le lecteur va prélever hors du livre les informations, les idées, les mots renfermés dans le texte et les illustrations. Le livre va accroître les connaissances du lecteur.

### La direction

L'équipe de direction de l'école ne se représente pas le livre, mais un ensemble de livres composant le service bibliothèque : le fonds documentaire. Elle l'appréhende comme un patrimoine culturel et financier appartenant à l'institution. Elle octroie le budget annuel au service bibliothèque pour l'accroissement des collections<sup>9</sup>. L'accroissement suppose une politique d'acquisition réfléchie sur le long terme. La collection s'enrichit là où les manques sont visibles ou dans les domaines de pointe non encore couverts. Les livres et la bibliothèque semblent être un atout pour faire une publicité de l'école, un faire-valoir du soin apporté à l'aide pédagogique, un gage de qualité de l'enseignement.

Le livre, objet hybride par les diverses représentations que les acteurs se construisent, devient objet-frontière. Par le signifié "livre", nous observons que les trois types d'acteurs s'accordent sur ce qu'est un livre, et que d'autre part, ils divergent sur leurs représentations, qui vont orienter les utilisations du livre. Des intérêts distincts naissent de ces représentations et usages, et dictent les comportements des acteurs face au livre. L'objet caractérise la nature des relations et des échanges.

Dominique Vinck formule "*l'hypothèse que le passage de l'objet intermédiaire à l'objet-frontière tient justement à ce travail d'équipement. Équipé, l'objet intermédiaire entre dans un espace suffisamment commun à plusieurs mondes sociaux. Dès lors, la structure minimale reconnaissable par les membres de différents mondes serait l'équipement dont*

	Bibliothécaires	Lecteurs	Direction
Représentations de l'objet	Unité physique de base de la bibliothèque	Contenu intellectuel, immatériel	Collection, fonds documentaire, patrimoine
Ce que l'objet produit sur les acteurs	Inquiétude liée au prêt des livres s'il existe un soupçon de non restitution	Monopolise le contenu tant que la substance n'en est pas extraite	Peur de perte de patrimoine
La modularité	Unité physique de contenu intellectuel	Recueil d'idées, d'illustrations	Patrimoine culturel et financier
L'abstraction	Signifiant du livre	Signifiant du livre	Signifiant du livre
La polyvalence	Prêt, équipement et indexation du livre : outil professionnel, réponse à une question de lecteur, sapin de Noël (Fig. 1)	Support didactique, outil pour étayer des raisonnements, objet de divertissement	Valorisation de l'école via l'aide à l'apprentissage scolaire
La standardisation	La fiche catalographique, l'ISBN	La référence bibliographique	Le prix du livre sur les factures, le code-barre dans l'inventaire

Tab. 1 : Tableau récapitulatif des caractéristiques des objets frontières, et des usages et des représentations qu'ils induisent sur les acteurs.

*l'objet est doté plus que l'objet lui-même*<sup>10</sup>. Le livre apparaît comme un objet particulièrement équipé : plastification, cote de rangement, fiche catalographique, référence bibliographique, ISBN, code-barres servant au scannage lors du prêt, prix... Tous ces équipements peuvent être saisis par les différents acteurs lorsqu'ils interagissent autour de l'objet (voir tableau 1 ci-dessus).

## Ce que le livre fait aux différents acteurs<sup>11</sup>

### Les bibliothécaires

Les bibliothécaires vont par la planification de l'achat des livres, l'unité de base, tenter de constituer une collection qui répond aux attentes des lecteurs. Le livre, entité physique altérable, propose des réponses à des questions posées par les lecteurs. Les bibliothécaires prennent soin de cet objet concret. Il est manipulé lors du prêt, vécu par les bibliothécaires comme une opération critique. La durée d'emprunt doit être respectée par le lecteur pour que la collectivité puisse en bénéficier à nouveau dans les meilleurs délais. Le livre doit voyager tout en étant disponible pour le plus grand nombre. C'est un objet circulant passant de main en main, mais qui est susceptible d'être perdu, abîmé, non restitué ou volé. Au bureau de prêt, pour sensibiliser les lecteurs au respect des délais de prêt, le personnel donne un signet indiquant la date de restitution de l'ouvrage lors de sa sortie.

### Les lecteurs

Les lecteurs consultent et empruntent le livre. Ils louent un contenu immatériel utilisable à l'infini, inusable, qui fait partie du monde des idées. Pour eux, le livre pourrait éventuellement se dématérialiser en devenant numérique. L'important réside dans le contenu intellectuel. La durée de prêt du livre

n'a pas grand sens pour les lecteurs : ils gardent le livre tant que le contenu n'a pas été totalement approprié. Au cours de l'exploitation de celui-ci, la date de restitution du document s'efface de la mémoire. Après en avoir terminé avec le contenu, l'enveloppe livre est parfois oubliée sous une pile de documents sur un bureau.

### La direction

La directrice, dans sa gestion administrative, demande en fin d'année un inventaire des collections. Un fichier *Excel* énumère par numéro de code-barre toutes les possessions de l'école. Les factures détaillant les ouvrages acquis passent également sous les yeux de la direction. Ce sont des listes. L'équipe de direction, en bon gestionnaire, participe à la rédaction des mises en demeure aux lecteurs très en retard dans leur restitution de livres à la demande des bibliothécaires. La notion de livre patrimoine de l'école se ressent à travers le règlement de bibliothèque : un grand paragraphe concerne la non restitution des ouvrages empruntés et les sanctions qui sont liées au non-respect des délais de prêt. Nous constatons que le fonds documentaire fait l'objet d'une protection contre la perte, le vol... La direction veille à ce que le fonds capitalisé ne se dilapide pas.

## Conciliation des représentations et des comportements face au livre le rôle des bibliothécaires-traducteurs et porte-paroles

Les bibliothécaires, par leur position stratégique d'experts de leur domaine au sein de la bibliothèque et par leurs pratiques professionnelles réflexives, doivent concilier tous les points de vue. Par leur intérêt prédominant concernant l'objet-frontière, les bibliothécaires doivent percer à jour les différentes

représentations concentrées autour du livre. Ils doivent aussi pouvoir traduire et renvoyer les multiples divergences à tous les acteurs pour qu'ils se rendent compte des diverses manières d'envisager le livre. Ensuite, ils doivent intéresser les acteurs à la pluralité des représentations pour fluidifier les coopérations autour de l'objet. Le but est que tous les acteurs comprennent les différents enjeux liés au livre. Par un processus d'apprentissage croisé, ils doivent arriver à enrôler les deux autres types d'acteurs dans une vision plus flexible de l'objet : les bibliothécaires doivent rappeler au lecteur que le livre est une unité physique afin que celui-ci ne le monopolise pas et qu'il puisse servir aux autres lecteurs demandeurs. Les bibliothécaires doivent aussi conscientiser le lecteur sur le fait qu'il doit veiller à une bonne conservation de l'objet. Les bibliothécaires rappellent à la direction que les collections nécessitent un travail individuel sur le livre : indexation du contenu en mots-clés et rangement selon un classement intelligible par tous. Les bibliothécaires tentent de partager avec la direction les problèmes pratiques liés au prêt de l'unité de base livre. Par exemple, dans notre étude de cas, la direction souhaite réduire la durée des prêts d'un mois à trois semaines, argumentant qu'après un mois de possession des documents, les lecteurs risquent d'oublier de rendre les ouvrages. Or la diminution de la durée de prêt risque d'augmenter le nombre de lecteurs en retard, car ces derniers n'auront pas eu le temps d'intégrer le contenu du document. Sensibiliser la direction aux problèmes de terrain apparaît nécessaire aux bibliothécaires. Les bibliothécaires, en contrepartie, prennent en compte les visions de chacun : allonger la durée du prêt lorsque le lecteur le demande et intégrer la gestion patrimoniale de la direction.

Selon Wenger<sup>12</sup>, quatre caractéristiques sont présentes dans l'objet-frontière :

- la modularité : l'objet se compartimente en plusieurs parties pouvant être mobilisées en fonction des représentations des acteurs, ce qui permet le dialogue ;
- l'abstraction : caractère minimal de base pour une compréhension de tous les acteurs ;

- la polyvalence : les différents usages et activités que les acteurs font de l'objet ;
- la standardisation : forme interprétable commune à tous les acteurs, mais qui peut varier en fonction des acteurs.

### Conclusion

Le concept d'objet-frontière peut améliorer la collaboration des trois types d'acteurs issus de mondes sociaux différents. Le livre sert de médiateur. Il souligne les tensions et les négociations au sein de la bibliothèque. La théorie de l'objet-frontière institue le livre comme actant à part entière dans les interactions avec les humains et permet de pointer différentes visions de l'objet induisant des comportements pluriels face à lui. Elle améliore la compréhension des manières et les raisons d'agir des lecteurs, de la direction et des bibliothécaires, face aux livres. Il s'agit d'une méthode de traduction sociologique mettant en évidence les points de tension qui existent dans l'appropriation du livre, ainsi que ses usages. Elle met *à priori* en exergue les diverses interprétations pour nous permettre ensuite de tenter, par une meilleure compréhension des mobiles, d'harmoniser les agirs des acteurs. La traduction des différents points de vue et représentations appartient à chacune des parties. Leur synthèse et le rôle de porte-parole reviennent aux bibliothécaires, ayant un intérêt prédominant à l'optimisation de l'usage du livre. Dans notre étude de cas, les bibliothécaires, dans une visée stratégique, tentent de favoriser l'adhésion aux visions qu'ils ont intégrées comme importantes et fluidifiantes pour un fonctionnement de qualité du service. Parvenir à faire comprendre les différents points de vue conduit, plus spécifiquement dans le cas de la bibliothèque, à générer des comportements respectueux de la part des lecteurs, un personnel de bibliothèque compréhensif et une direction bienveillante.

**Bénédicte Hausman**

Rue Armand Binet 41

4140 Florzé-Sprimont

hausmanorama@gmail.com

Mai 2018

### Bibliographie

Callon, Michel, (1986), "Éléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques et des marin-pêcheur dans la Baie de Saint-Brieuc", *Année sociologique*, 36 : 169-208.

Heinich, Nathalie, (1998), *Ce que l'art fait à la sociologie*, éd. de Minuit, Paris, (Paradoxe), 96 p.

Star, Susan L., Griesemer, James R., (1989), "Institutional ecology, Translations, and Boundary objects: amateurs and professionals on Berkeley's museum of vertebrate zoologie", *Social Studies of Science*, 19(3), pp. 387-420.

Trompette, Pascale ; Vinck, Dominique, (2009), "Retour sur la notion d'objet-frontière", *Revue d'anthropologie des connaissances*, 3-1, pp. 5-27.

Vinck, Dominique, (1999), "Les objets intermédiaires dans les réseaux de coopération scientifique. Contribution à la prise en compte des objets dans les dynamiques sociales", *Revue française de sociologie*, 40-2. pp. 385-414.

Vinck, Dominique, (2009), "De l'objet intermédiaire à l'objet-frontière. Vers la prise en compte du travail d'équipement", *Revue d'anthropologie des connaissances*, 3-1, pp. 51-72.



Fig. 1 : Sapin de Noël réalisé fin de l'année 2016 par les bibliothécaires.

## Notes de fin

1. Callon, Michel. Op. cit., 1986.
2. George Herbert Mead postule que le sens dans les interactions avec autrui et l'environnement se co-construit par la communication verbale ou non des différents acteurs en présence; chacun possédant sa propre interprétation et influençant le cadre interprétatif futur.
3. Star, Susan L.; Griesemer, James R. Op cit., 1989.
4. Vinck, Dominique. Op. cit., 1999, p. 388.
5. Trompette, Pascale ; Vinck, Dominique. Op. cit., 2009, p. 8.
6. Trompette, Pascale ; Vinck, Dominique. Op. cit., 2009, p. 8.
7. Vinck, Dominique. Op. cit., 1999, p. 389.
8. Trompette, Pascale ; Vinck, Dominique. Op. cit., 2009, p. 10.
9. Le personnel est directement payé par la communauté française.
10. Vinck, Dominique. Op. cit., 2009, p. 67.
11. En référence à la sociologue des arts Nathalie Heinich : Heinich, Nathalie, Op. cit., 1998.
12. Vinck, Dominique. Op. cit., 2009, p. 9.